

Nuit fatale

«Matthew venez je vous prie». J'étais dans mon bureau quand j'entendis mon patron m'interpeller. Je me levai sans attendre et sortis pour rejoindre le commissaire Walker qui patientait. «Vous m'avez appelé commissaire? demandai-je.

- En effet. Un jeune homme vient d'appeler, paniqué, il a découvert un cadavre dans le parc alors qu'il était en train de faire son sport. Une équipe est déjà là-bas, ils n'attendent que toi, me renseigna le commissaire.

- Je pars de ce pas monsieur.»

Je retournai rapidement à mon bureau pour rassembler quelques affaires qui pourraient m'être utiles. Armé de mon carnet et d'un stylo, j'attrapai ma veste sur le porte-manteau et je sortis de la pièce. Je me dirigeai d'un pas rapide vers ma voiture pour me rendre sur les lieux du meurtre. Moins de dix minutes après, j'arrivai enfin. Je sortis de mon véhicule pour observer les lieux. Une nuée de policiers et de scientifiques s'activait dans tous les coins cherchant le moindre indice qui pouvait faire avancer l'enquête. Je m'approchai et soulevai la bande jaune qui interdisait l'accès à tout civil. À peine avais-je posé un pas dans la zone qu'un homme se dirigea rapidement vers moi. Je n'eus le temps de me présenter que déjà le policier était devant moi et m'abreuvait de paroles:

« C'est vous le lieutenant chargé de l'enquête ? On vous attendait. Je suis le sous lieutenant Harry Johns. Je suis chargé de vous assister lors de votre investigation sur cette scène. Suivez-moi, le cadavre est juste derrière cet arbre. La victime est une femme d'une trentaine d'année. »

Tout en parlant il m'avait mené jusqu'au corps. Le médecin légiste, occupé à prélever des indices sur celui-ci, se releva à notre arrivée.

Je commençais à l'interroger :

«Avez vous une idée de la cause de la mort ?

-Au début tout portait à croire que la femme a été frappée à mort en raison de ces nombreux hématomes que l'on peut observer sur son visage et le long de ses bras. En revanche en poursuivant mon inspection j'ai remarqué des traces au niveau de sa jugulaire qui laissent penser qu'elle a été étranglée. Alors je me suis mis à regarder de plus près et, la marque profonde autour de son cou ainsi que les rougeurs aux alentours ont confirmé mes hypothèses. Cette jeune femme a bien été étranglée avant d'être frappée avec une violence inhumaine. Mais, je confirmerai mes dires après une autopsie plus poussée en bonne et due forme.

-Merci docteur prévenez moi quand vous aurez fini.

- Je n'y manquerai point lieutenant. »

Il ramassa ses affaires puis partit. Je me penchai sur le corps quand je remarquai un indice un peu plus loin.

« - C'est étrange... »

Le sous lieutenant Johns intrigué me regarda me diriger à quelques pas de l'endroit où nous nous trouvions. Je me baissai pour photographier une infime tache de sang sur l'une des racines de l'arbre. En regardant de plus près je remarquai l'herbe aplatie et d'autres taches de sang qui menaient jusqu'au corps.

« Qu'avez vous trouvé lieutenant? me questionna Harry.

- La victime n'est pas morte dans ce parc, elle y a été déposée. Vous voyez ces traces, et bien elles prouvent que la victime a été traînée depuis le petit chemin et que son meurtrier l'a déposée ici.

- Mais pourquoi aurait-il fait ça ?

- Peut être pour que l'on pense qu'elle a été tuée ici, lui répondis-je.

- Ce qui veut dire que l'assassin veut nous cacher l'endroit où elle a été agressée. Donc si vous trouvez le lieu vous trouvez le coupable.

J'allais parler quand une voix m'interrompit.

« Lieutenant Hall.

Je me retournai, surpris. Un homme à quelques mètres me regardait fixement d'un air hautain.

- Que puis-je faire pour vous capitaine Wilson ?

- Veuillez me suivre immédiatement et sans discuter. »

Je voulus rétorquer mais son ton impératif m'en dissuada. Je pris congé de Harry et emboîtai le pas du capitaine. Il me fit monter dans sa voiture et l'on roula pendant quelques minutes avant de s'arrêter devant un entrepôt qui avait l'air en piteux état. A la suite du capitaine je pénétrai dans le bâtiment, intrigué. Partout se trouvaient des machines et des automates. Au milieu, un homme était en train de bricoler sur un robot. On s'avança dans sa direction et Wilson lui serra la main avant de se tourner vers moi.

« Hall voici Logan, c'est un inventeur que l'on peut qualifier de génie. Tout ce qui est dans cette pièce a été créé par lui.

- Je suis impressionné, mais ça ne me dit pas ce que je fais ici.

- Justement j'y venais. Vous allez travailler en collaboration avec Toby.

- Je ne vous suis pas, il me semblait qu'il s'appelait Logan.

Une voix robotique s'éleva dans les airs.

« Je suis Toby, enchanté de vous rencontrer. » Je baissais les yeux et vis un robot de petite taille. Il me fixait du haut de ses cinquante centimètres. Étonné je ne sus que dire. Le capitaine Wilson le remarqua et poursuivit.

« L'État a décidé de travailler en collaboration avec les robots pour montrer à la population de cette ville qu'ils peuvent être utiles et qu'il ne faut pas en avoir peur. Ils ont choisi que vous serez le premier testeur de cette expérience. Allez, je ne vous retiens pas plus longtemps. Vous avez du pain sur la planche. »

Estomaqué je le laissai m'entraîner à l'extérieur et restais avec Toby. Mais qu'est ce qui venait de se passer ? Allais-je vraiment devoir faire confiance à une machine sur pattes ? Furieux je me précipitai dans ma voiture pour avoir une discussion avec mon supérieur. Arrivé au poste je demandai à l'accueil où il se trouvait, la secrétaire m'informa qu'il était parti pour raison personnelle et qu'il ne reviendrait pas avant plusieurs jours. Fou de colère je m'enfermai dans mon bureau, à coup sûr le commissaire avait eu vent de cette affaire et avait préféré partir quelques jours le temps que ça se calme.

« Quelque chose ne va pas patron, me demanda le robot

- Mais tu es encore là, toi ?

- Je suis dans l'obligation de rester avec vous patron. Je dois observer et réfléchir comme me l'a dit Logan, me répondit-il de sa voix robotique et monotone.

- C'est bon j'ai compris. Reste là et ne me dérange sous aucun prétexte.»

Je m'assis à mon bureau et posai mes mains sur mon visage, totalement désespéré par la situation qui se présentait à moi. La sonnerie de mon téléphone me sortit de mes pensées. Je décrochai rapidement : c'était le médecin légiste. La conversation dura peu de temps : il n'avait rien trouvé de plus sur le corps. La jeune femme était en parfaite santé et aucune substance quelconque n'avait été décelée dans son organisme. Je remerciai le docteur puis raccrochai. Après cet appel je décidai de me pencher plus attentivement sur cette enquête. Je pris mon carnet pour relire les informations que je détenais. Je décidai de les noter sur mon tableau pour pouvoir les classer par la suite. Après plus de trois heures de travail je pris une pause bien méritée.

« Un peu d'aide patron ?

Je l'avais oublié cette machine sur patte.

- Il me semble t'avoir demandé de ne pas m'interrompre.

- Mais vous êtes en pause patron. » Il commençai à m'exaspérer. Le pire c'est qu'il n'avait pas tort.

Au point où j'en étais je décidai de rentrer chez moi le robot sur les talons.

Durant toute la semaine, Toby ne me quitta pas d'une semelle, où que j'aille j'entendais derrière moi ce bruit métallique, incessant qui me suivait. Il était à mes côtés de mon réveil à mon coucher. En plus de ça je devais le brancher chaque soir pour ne pas qu'il se décharge. En revanche je dois avouer qu'il me fut d'une aide précieuse. Il obéissait à tous mes ordres et faisait de nombreux aller retour dans les différents bureaux pour récupérer les informations nécessaires à la réussite de l'enquête. Contrairement à mes collègues il pouvait travailler durant de longues heures sans éprouver le besoin de se reposer ni même de faire une pause pour manger. Ce qui nous permis d'avancer grandement. En effet on savait désormais que l'assassin était un homme, que la victime avait été enlevée vers 19 heures, heure à laquelle ses proches avaient remarqué sa disparition, et tuée aux alentours de minuit selon le médecin. Des témoins avaient vu une voiture noire s'arrêter

devant le parc à une heure du matin. Un homme portant une femme en était sorti puis était revenu seul. Trouvant cela suspect les témoins avaient relevé la plaque d'immatriculation qui devait nous permettre de localiser le propriétaire du véhicule.

« Bien le bonjour patron, s'exclama Toby en entrant dans mon bureau. Je le saluai à mon tour. Au même moment mon téléphone sonna pour m'annoncer que les résultats pour la plaque d'immatriculation était arrivés. J'envoyais Toby les chercher. Peu de temps après il revint avec. Il me tendit la feuille sur laquelle on pouvait voir figurer le nom et l'adresse du propriétaire, malheureusement aucune photo ne venait compléter cet ensemble.

« Tu connais Larry Kolh ?, demandai-je à Toby.

- Cela ne me dit rien patron, désolé » Bizarrement je commençai à m'habituer à sa présence et bien que surprenant j'appréciais cet amical robot que je considérais maintenant comme mon collègue. Je décidais d'aller en sa compagnie à l'adresse donnée sur la feuille.

« Allez viens Toby on va jeter un coup d'œil. » Nous montâmes dans ma voiture.

« Tu n'as pas oublié de prévenir que l'on partait Toby ?

- Ne vous inquiétez pas patron, c'est fait. »

La route était longue et très accidentée. Plus j'avancais plus je m'enfonçais dans une forêt sombre et éloignée de tout. Enfin au bout de plus d'une heure de route on arriva devant un vieil entrepôt abandonné. Je remarquai à ma gauche le véhicule décrit par les témoins, on était bel et bien au bon endroit. Je sortis de la voiture avant d'aider mon acolyte à s'en extraire puis nous nous aventurâmes lentement dans l'entrepôt. Soudain j'entendis du bruit à ma droite, je me retournai vivement : rien. J'allais poursuivre mon chemin quand je sentis un coup violent sur ma tête. Je m'effondrai sur le champ. Je repris connaissance quelques temps après, j'étais attaché à une chaise. Tout était noir hormis de la lumière venant d'une fenêtre en hauteur. La porte s'ouvrit en grinçant et un homme entra. Son visage me disait quelques chose. Il s'approcha au plus près de moi avant de me dire « Il ne fallait pas être trop curieux lieutenant » Il pointa son arme sur ma tempe et arma. Soudain une ombre se détacha d'un coin de la pièce : c'était Toby. Il était revenu pour me sauver. Mais, contre tout attente, l'homme tendit son arme à mon collègue.

« Souhaites tu t'en occuper Toby ? l'entendis-je demander.

Soudain je reconnus Logan et je compris : C'était lui le tueur et il avait utilisé Toby pour m'amener à lui. A coup sûr, le robot avait modifié l'adresse et le nom du propriétaire pour que je vienne de mon plein grès ici. Je réalisai soudainement que personne ne me viendrait en aide car personne n'avait été prévenu de ma présence en ces lieux. Comme dans un cauchemar je vis le robot s'emparer de l'arme et la pointer sur moi tout en me fixant dans les yeux et ce que je vis n'avait rien d'un robot c'était un regard cruel, presque humain.

- Avec joie patron. »